Papier à Musique
2023 #1

Mélomanes Côte Sud, en ce début d'année tient à rendre hommage à Dany Pouchucq qui nous a quittés le 29 décembre dernier

Adhérente dès la première heure de l'Association, elle s'est impliquée en tant que membre du conseil d'administration mais surtout - et de façon anonyme - en tant que généreuse donatrice. Son attachement à la Musique elle l'a aussi manifesté en étant une fidèle de l'Académie Maurice Ravel de Saint Jean de Luz . En 2015 elle a créé, pour l'Académie, un Prix qui offrait une bourse à des stagiaires et le cachet pour un concert organisé par Mélomanes Côte Sud. Pour aller encore plus loin, elle a créé un fonds de dotation dont le but est d'aider les jeunes musiciens . Le « Prix Dany Pouchucq » de l'Académie est devenu alors le « Prix Fonds de Dotation Dany Pouchucq » . Ce fonds de dotation - c'était sa volonté et sa fierté - lui survivra. Se sachant condamnée, Dany a organisé méthodiquement la gestion de son fonds de dotation qui, chaque année, continuera son œuvre de mécénat en direction de nombreuses associations diffusant de la musique classique « vivante », dont *Mélomanes Côte Sud*. Nous lui devons une profonde reconnaissance

Sa générosité était sans bornes, parallèlement à la musique elle avait financé un chien d'aveugle, juste avant de tomber malade, elle était allée voir le propriétaire qui l'avait chaleureusement remerciée et elle en avait été très touchée.

Et tous nos vœux pour cette année, que l'étoile de Dany Pouchucq nous guide dans nos choix musicaux.

Mélomanes Côte Sud

HOMMAGES À DANY POUCHUCQ

Voici quelques extraits de hommages qui lui ont été rendus lors de ses obsèques…

Gilles de Chassy , co-fondateur de Mélomanes Côte Sud avec Daniel Datcharry :
« t*u as tellement aimé la musique que tu as bien droit à celle des anges maintenant n'est-ce pas ?* [Dès l'origine de notre belle association, il y a plus de 20 ans] *tu nous as rejoints avec une constance et une efficacité qui ont permis le succès qu'amplifie aujourd'hui Françoise qui nous a succédé. Je ne saurais oublier l'actif et précieux mécénat musical qui fut le tien dans notre région et qui va te survivre.* Souvenons nous aussi de *ton goût immodéré de la lecture, de la pêche en mer, des croisières lointaines, des festivals de musique à l'étranger* etc.. et admirons *ton étonnante lucidité et le courage dont tu as fait preuve … jusqu'au bout.*

Dany, Liliia et Marie, récipiendaires du Prix Dany Pouchucq

Pendant toute la cérémonie, l'hommage musical du *Quatuor Arnaga* qu'elle a toujours soutenu et qu'elle continue de soutenir au-delà de la mort :
Mozart : Extraits de la *réduction pour quatuor à cordes du Requiem*

Nicolas Garat, librairie *Arabesque* à Hossegor et président du jury du prix de la biographie du Salon du livre d'Hossegor, a lui aussi dit un petit mot à la fin des obsèques pour célébrer l'amie de la musique et des livres :
« *Dany est une véritable palette d'artiste, chaque couleur correspond à ses passions : passion de la littérature, elle fut un pilier du Salon du livre, depuis sa création, ce dont elle était très fière ; véritable lectrice, ses jugements , ses arguments faisaient mouche et autorité.*
Passion de l'argumentation, c 'était la chevauchée des Walkyries, une présence, une voix, un ton, une gestuelle, un parfum, Shalimar. Action lyrique, palpitante, souvent emportée, et chantante. Cris de guerre, chevauchée , enchantement, mémoire vive, drôleries, anecdotes.
Passion de la nouveauté, curiosité intellectuelle, et aussi sage, fine, délicate et sensible.
… Une amie entière, passionnée, un vrai personnage émanant des biographies qu'elle aimait tant lire. »

4 Décembre

Quatuor à Cordes Gabriële

Georgie Durosoir.

Ce jour-là, dans la charmante église de Soorts-Hossegor, la jeunesse a fait irruption parmi nous. Une jeunesse éblouissante de talent, de santé, de joie de vivre en musique et de partager ce bonheur. Les quatre artistes du Quatuor Gabriële : Alexandra Lecocq et Eliott Bougard, violons, Camille Havel, alto et Marion Frère, violoncelle avaient affronté courageusement les grèves de trains pour rejoindre Dax à n'importe quel prix : se lever à 5h du matin, voire ne pas se coucher du tout et voyager par bus de nuit…
Mais ils étaient là, frais, dispos et souriants.
D'emblée nous avons été immergés dans la richesse de leurs sonorités, la précision fougueuse ou rêveuse de leurs polyphonies, la maîtrise parfaite des styles qu'ils abordaient à travers deux grandes œuvres du répertoire : le Quatuor de Maurice Ravel (écrit de 1903 à 1910) et le 1er Quatuor en Fa majeur de Lucien Durosoir, composé en 1920.
À ces œuvres encensées par la critique internationale, qui semblaient leur lancer le célèbre défi « Te mesurer à moi, qui t'a rendu si vain ? » ils ont répliqué avec hauteur et humilité, ferveur et sincérité, pertinence, talent, interprétation sans faille.
Le public leur a fait une belle ovation ; nous ressentions tous un sentiment de gratitude pour ce cadeau précieux et gracieux. Mais nous n'avons pas la réponse à la question « Pourquoi ce nom Gabriële ? ». Référence évidente à Gabrielle Buffet, femme du peintre Francis Picabia et qui l'orthographiait ainsi, le quatuor a peut-être pris ce nom après avoir lu le livre magnifique consacré par ses arrière-petites-filles à cette femme exceptionnelle : Anne et Claire Berest *Gabriële*, Le Livre de Poche, 2017. Lorsqu'il est né, le Quatuor Gabriële était formé de quatre filles, et Gabrielle Buffet-Picabia était une grande féministe. Ceci explique-t-il cela ?
Peu importe… le talent n'a que faire de ces interrogations.

4 Décembre

Quatuor à Cordes Gabriële

Tita du Boucher.

Alexandra Lecoq

Le quatuor à cordes, parangon de la musique de chambre, l'Association MEGEP de Georgie et Luc Durosoir nous en a offert un bel exemple, ce dimanche 4 décembre, pour Noël en quelque sorte, le concert du Quatuor Gabriële, Alexandra Lecoq et Eliott Bougard violons, Camille Havel alto et Marion Frère violoncelle : ils sont jeunes , ils ont moins de trente ans, ils sont beaux, comme on l'est à cet age, ils sont talentueux, et c'est beaucoup plus rare. Ils avaient donné un concert en Chalosse dans le cadre des « Moments Musicaux » organisés par Luc et Georgie, et, plusieurs personnes sont revenues pour les entendre une deuxième fois avec le même programme, c'était encore plus beau qu'au mois de septembre paraît-il. Ils avaient passé la journée ensemble chez les Durosoir à peaufiner leur interprétation et on sentait qu'ils avaient une perception profonde du 1er quatuor de Lucien Durosoir, grâce en partie à ce qu'on leur a raconté de la guerre du compositeur, on avait, par moments, l'impression d'entendre Chostakovitch , comme l'avait déjà écrit le critique Jacques Amblard dans *le Monde* à l'occasion du premier enregistrement mondial des quatuors : « *On croirait retrouver le souffle infini de Chostakovitch surtout quand Lucien Durosoir se fait sombre, lent et chromatique* (Adagio) » ; Le critique canadien Christophe Huss confirmait : *On a l'impression d'entendre ici, quarante ans avant, les prémices des grandes œuvres de Chostakovitch... une plongée abyssale dans la noirceur du monde.*
Le public de Soorts-Hossegor a découvert un maître du quatuor, « *comme dans les quatuors de Beethoven, la science la plus aboutie ne tombe jamais dan le*

Camille Havel

Eliott Bougard

*formalisme pédant , et l'émotion la plus profonde ne s'exprime jamais dans le kitsch de l'affection » (*Jacques Bonaure pour *Classics).*
« *L'ombre portée par les quatuors beethovéniens sur la musique française s'est étendue jusqu'à la dernière décennie du XIX°… nul n'osait s'y risquer, jusqu'à Debussy et Ravel pour lesquels « l'écriture d'un quatuor est un acte fondateur de leur œuvre en musique de chambre* » (Bernard Castéras pour Mélomanes Cote Sud)
Ravel, pour sa part, a écrit son seul quatuor, en fa majeur, à 27 ans, il l'a dédié à Gabriel Fauré qui n'a écrit son seul quatuor, en mi mineur, qu'en 1924, l'année de sa mort. Claude Debussy, lui, avait écrit son quatuor, en sol mineur, déjà en 1893, et ce sera le seul ; il écrit à Ravel : « *Au nom des dieux de la musique, et au mien, ne touchez à rien de ce que vous avez écrit de votre Quatuor* . Ce soir nous avons entendu des jeunes gens de l'âge de Ravel lorsqu'il l'a composé et nous avons reconnu l'élégance du compositeur alliée à la légèreté de la jeunesse : vivacité des deux premiers mouvements, un adagio élégiaque, sans pathos, simplement ravissant, et un dernier mouvement qui aurait pu être un orage mais que les musiciens ont interprété en joyeuse fête, « l*es thèmes du premier mouvement reparaissent dans cette page tourbillonnante qui témoigne déjà de l'habileté d'un maître* » (Critique

Marion Frère

du Palazzetto Bru-Zane, Centre de musique romantique française à Venise).
Après ce beau concert , Georgie Durosoir est venue remercier les artistes, elle était émue de voir comment ils avaient progressé depuis le concert de Montfort en Chalosse, grâce à ses conseils pendant leur répétition privée. Pour sa part, Luc Durosoir leur avait fait don de quelques partitions, discrètement, presque secrètement, entre la bibliothèque et la cuisine de sa maison.

GABRIËLE BUFFET-PICABIA

Tita du Boucher

Le quatuor Gabriële…

L'origine des noms des quatuors est toujours intéressante mais c'est un détail par rapport à la qualité des artistes ; toutefois ce nom de Gabriële a intrigué plusieurs personnes dans le public du concert du mois de décembre dernier Gabriële Buffet a été l'égérie, des peintres Picabia , Marcel Duchamp et .. de Guiillaume Apollinaire, comment se fait-il qu'elle ait donné son nom à un quatuor à cordes ? Parce que , avant tout, elle était musicienne, : « *Un goût impérieux m'avait depuis mon plus jeune âge attirée vers la musique ; d'abord source de plaisir extraordinaire subi sans aucune*

suggestion ni éducation aussi directement que le chaud et le froid, puis sujet d'une curiosité non moins passionnée pour ce phénomène dont j'étais le siège : la réalité en moi, impalpable mais impérieuse du monde sonore, de la prédilection quasi viscérale de mon individu pour telle ou telle sonorité, pour tel ou tel rythme audible.» .Exceptionnellement talentueuse elle fut admise à la Schola Cantorum, avec Vincent d'Indy, et Gabriel Fauré. De là elle est partie à Berlin où elle a eu comme professeur Feruccio Busoni, compositeur italien, théoricien de la musique art pour l'art, d'une musique absolue sans programme, sans structure qui pensait que « *La musique est un exemple pour tous les arts, en particulier la peinture, qui se doit de chercher à être comme elle.* » Peut-être, est-ce pour cela que Gabriële a eu le coup de foudre pour Picabia . Avant-gardiste, elle avait aidé Edgar Varese à composer ses premières œuvres, elle aida son mari Francis Picabia à quitter l'impressionnisme pour l'art abstrait et le cubisme, elle inspira Guillaume Apollinaire, pour son poème *Zone,* même si la dédicataire en est Marie Laurencin ; la poésie du monde industriel, l'absence de ponctuation, la juxtaposition des images, des sons, sont caractéristiques de cette avant-garde tant en poésie qu'en peinture et en musique dont Gabriële aura été « *la femme au cerveau érotique*» comme l'appelait Picabia.

La musique est comme la peinture
Francis Picabia (1916)

À la fin tu es las de ce monde ancien
Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin
Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine…

(Apollinaire, *Zone* in *Alcools. 1913)*

Quelques mots sur le programme 2023…
Bien sûr, nous aurons de la musique de chambre ! Trios avec piano, deux quatuors à cordes que nous connaissons bien : Arnaga et Yako, accompagnés pour l'un d'un violoncelle et pour l'autre d'un instrument traditionnel japonais – original ! -, et un quintette à vents.
Des solistes virtuoses – piano, orgue, guitare - du jazz … et deux dates supplémentaires en cours de finalisation. De quoi satisfaire les oreilles les plus avides de nouveauté…. notre souhait le plus cher !